

INTERNET Ce réseau social facile à utiliser permet de répondre instantanément aux messages des dirigeants politiques, leur retirant une partie du contrôle de leur communication.

Twitter devenu une force incontournable

Réseau social de plus en plus apprécié des adolescents, Twitter représente également un «deuxième écran» pour les téléspectateurs ainsi qu'un outil de révolutions antigouvernementales. Il s'ancre toujours plus profondément dans la politique, la culture et le divertissement mondiaux.

Le réseau est devenu une force de démocratisation politique, mise en lumière par les printemps arabes, mais aussi active ailleurs. Dans le monde arabe, «il est très difficile pour l'Etat de dominer encore le discours public à cause de Twitter», indique à Adel Iskandar, professeur de Communication de l'Université de Georgetown.

Une déclaration officielle «peut être prise à partie de manière instantanée par le public. Cela change la dynamique et la structure du pouvoir», explique-t-il.

Il reconnaît qu'attribuer les soulèvements du printemps arabe à Twitter serait trop simpliste, mais maintient que le réseau «a accéléré les choses». «Ces mouvements protestataires auraient pu s'étaler sur six ou sept ans», dit-il. Sauf qu'avec Twitter, «en quelques jours, les gens ont découvert ce qui se passait à des milliers de kilomètres de là».

Léger et protecteur

Les opposants en Turquie aiment Twitter «parce qu'il est lé-



Twitter est devenu le réseau social le plus apprécié des adolescents par sa légèreté et son efficacité. KEYSTONE

ger, il protège l'utilisateur, et on peut suivre des gens sans être ami avec eux», souligne aussi Zeynep Tufekci, sociologue à l'Université de Caroline du Nord.

La même logique vaut aux Etats-Unis, car Twitter permet

de répondre instantanément ou de déboulonner les messages des dirigeants politiques, leur retirant une partie du contrôle de leur communication. Le réseau «dérange le statu quo presque sans effort», juge Adel Iskandar.

Panagiotis Metaxas, du Wellesley College, estime qu'un avantage de Twitter est que tous les tweets y sont égaux. La puissance de la foule permet d'y «noyer» les rumeurs et fausses déclarations, contrairement à Facebook où le message de l'auteur initial reste toujours dominant et au-dessus des commentaires.

Si Twitter représente un outil utile d'organisation des foules, il permet aussi de mesurer le discours à utiliser pour remporter une élection, la popularité d'un film ou d'une émission.

Immédiateté

Son immédiateté permet d'évaluer les audiences télévisées et de fournir un retour instantané pendant des émissions en direct, voire de voter pour les concurrents de télécrochets comme «American Idol». Plus

le réseau grossit, plus il peut être utilisé pour analyser des tendances, des humeurs, et d'autres données sociétales.

Les chercheurs aiment Twitter car tous les tweets sont accessibles. De plus, le réseau fournit des moyens faciles pour télécharger les données, note Alan Mislove, de l'Université Northeastern, qui a travaillé sur une étude sur «le pouls de la nation» publiée en 2010.

«On peut obtenir un large échantillon de données qui couvrent un pays entier ou plusieurs pays, rechercher des impressions, des tendances», explique-t-il. «Ce type de données est utilisé par des chercheurs en psychologie, en sociologie, en science politique, en géographie».

Des scientifiques ont utilisé Twitter comme «baromètre du bonheur», d'autres y ont recherché des changements d'humeur sur une journée ou une saison. Les adolescents américains aiment Twitter eux aussi: 26% d'entre eux le déclaraient leur réseau social préféré, dans une étude récente de la banque Piper Jaffray.

Popularité en hausse

Une autre étude du centre de recherche Pew, publiée plus tôt cette année, montrait que Facebook restait en tête, utilisé par 90% des adolescents, mais que Twitter avait doublé sa popularité parmi eux.

«Twitter répond à un besoin de simplicité», estime Amanda Lenhart, une chercheuse du Pew. «Ce sont 140 caractères et c'est en quelque sorte libérateur. On n'a pas besoin d'écrire beaucoup».

Pour Amanda Lenhart, les adolescents voient Twitter comme un service demandant moins d'entretien qu'une page Facebook, car les tweets représentent un flux et «on a l'impression qu'ils disparaissent».

Ils craignent donc moins d'y être surveillés. Beaucoup de jeunes sont sur Twitter «pour échapper à leurs parents sur Facebook», juge aussi Zeynep Tufekci. **ATS-AFP**

PAYS-BAS Trois autocars se heurtent



Un des bus accidentés. KEYSTONE

Trois autocars ont été impliqués dans un accident samedi sur une autoroute des Pays-Bas, faisant plus d'une trentaine de blessés, dont deux grièvement touchés, a-t-on appris de source policière. L'accident a eu lieu près de la petite ville de Muiden, à une dizaine de kilomètres au sud-est d'Amsterdam.

Les véhicules accidentés faisaient partie d'un convoi de six autocars transportant au total 360 personnes qui allaient assister à une comédie musicale à La Haye, dans l'ouest du pays, selon l'agence de presse néerlandaise ANP. **ATS-AFP**

NETTOYAGE

Tonnes de déchets dans la Limmat

Caddies, vélos, matériel de construction, sacs à main ainsi que d'innombrables bouteilles et de canettes en alu: telle est la récolte d'un grand nettoyage de la Limmat samedi à Zurich. Au total, plusieurs tonnes de débris ont été repêchées dans la rivière, a annoncé la police municipale. **ATS**

ACCIDENT

Collision frontale entre Bulle et Gruyère

Cinq personnes ont été blessées lors d'une collision frontale survenue samedi peu avant 16h sur la route reliant Bulle à Gruyère (FR). Pour une raison indéterminée, un automobiliste s'est déporté sur la gauche peu avant l'entrée du village du Pâquier, heurtant frontalement un véhicule arrivant correctement en sens inverse. **ATS**

Prochaine entrée en Bourse

L'entrée en Bourse du site de microblogs Twitter, qui pourrait intervenir dans les prochains jours, est la plus attendue aux Etats-Unis depuis celle du rival Facebook. Pour Twitter, le défi consistera à mieux maintenir que Facebook cet engouement sur la durée.

Aucune date n'est fixée officiellement pour les premiers pas du titre «TWTR» au New York Stock Exchange (NYSE), mais les spéculations s'orientent vers le 7 novembre. Le rebond récent de Facebook, après le désastre de sa propre introduction en Bourse l'an dernier, rend le climat boursier plus favorable aux sociétés de l'internet.

Facebook cumulait les handicaps avec «un marché d'entrées en Bourse surchauffé, une offre à prix élevé, un volume massif de titres, le tout exacerbé par un problème technique historique», indique à l'AFP Lou Kerner, fondateur de la société d'investissement Social Internet Fund. «Cette conjonction d'événements ne devrait pas se reproduire».

Avec des recettes maximales envisagées de 1,6 milliard de dollars, dix fois moins que ce qu'avait levé Facebook l'an dernier, et une valorisation autour d'une dizaine de milliards quand certains analystes visaient le double, Twitter joue la prudence. **ATS-AFP**

DOCUMENTAIRE

«L'Expérience Blocher» ne remplit pas les salles

«L'Expérience Blocher», le documentaire de Jean-Stéphane Bron sur le tribun de l'UDC, est un flop dans les salles alémaniques. Moins de 6000 spectateurs sont allés le voir pendant ses deux premières semaines outre-Sarine, selon les chiffres de l'association ProCinema publiés également par «Le Matin hier». Autant de personnes l'avaient visionné lors de son avant-première sur la Piazza Grande au Festival de Locarno cet été. Les applaudissements s'étaient déjà montrés réservés et les critiques dures. En Suisse romande, le film est sorti mercredi. Les premiers chiffres de fréquentation seront connus la semaine prochaine. **ATS**



Christoph Blocher n'attire pas les foules. KEYSTONE

ESPACE L'Inde aimerait être le premier pays d'Asie à atteindre la planète rouge.

Mission indienne «low cost» vers Mars

L'Inde a lancé hier le compte à rebours de son plus ambitieux projet spatial avec le départ pour Mars, prévu mardi prochain, d'une sonde développée en quelques mois seulement pour une poignée de dollars. Un satellite de 1,3 tonne, le Mars Orbiter, doit être lancé à l'aide d'une fusée depuis la base de Sriharikota, dans le golfe du Bengale.

Après l'échec en 2011 de la première mission martienne de la Chine, sa grande rivale, l'Inde ambitionne d'écrire l'histoire de l'exploration interplanétaire en devenant le premier pays d'Asie à atteindre la planète rouge, à plus de 200 millions de km de la Terre. La sonde est munie de capteurs destinés à mesurer la

présence de méthane dans l'atmosphère de Mars qui accrédirait l'hypothèse d'une forme de vie primitive sur cette planète ayant présenté des conditions semblables à celles de la Terre.

«Toute mission interplanétaire est complexe. S'agissant de Mars, il y a eu 51 missions dédiées jusqu'ici dans le monde, dont 21 réussies», a expliqué le directeur de l'Organisation indienne de recherche spatiale (Isro), K. Radhakrishnan, dans un entretien.

Un motif de fierté

Un succès serait un motif de grande fierté pour ce pays de 1,2 milliard d'habitants dont une mission en 2008 a permis de révéler la présence d'eau sur la Lune, 39 ans après l'exploit de

Neil Armstrong, premier piéton lunaire. Il affermirait la réputation industrielle et technologique de l'Inde qui produit la voiture la moins chère du monde et s'impose comme le leader mondial de l'innovation «low cost».

Missions à bas coûts

Plusieurs pays ont déjà lancé des missions spatiales vers Mars, notamment les Etats-Unis, la Russie, le Japon et la Chine. La mission russo-chinoise a néanmoins échoué en 2011 car la sonde russe Phobos-Grunt qui devait mettre en orbite autour de la planète rouge le satellite chinois Yinghuo-1 n'a jamais pris sa trajectoire vers Mars. **ATS-AFP**



La mission martienne, démarrée en 2012, n'a coûté que 67 millions de francs. SP